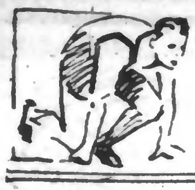

LA JOURNÉE SPORTIVE

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

CYCLISME

A SAINT-OMER. — Au Vélodrome, réunion avec la participation de Meurger, Boucher, Radenne, Capon, Desjardins Lengagne.

A COUDEKERQUE. — A 14 h. 30, départ du Grand Prix Dumolin. Arrivée rue Ferrer.

A WINGLES. — A 15 heures, départ de la course organisée par la Pédale Wingloise.

A FLERS-BREUCQ. — Grande réunion au Vélodrome Francis, avec la participation de Spiessens, Peyrole, Deborger, Demoor, Lamoureux, Quique, Delbarre, etc...

A HERIN. — A 16 h. 30 départ de la course organisée par les commerçants de la rue Léon Gambetta.

A BARLIN. — Course organisée par le Cyclo Club Barlinois.

A TOURCOING. — A 15 h. 30, départ du Circuit du Garage des Flandres.

A ESCAUDAIN. — Course organisée pour les coureurs de 4e catégorie et débutants.

A DOUAI. — Course Douai-Blangy et retour.

FOOTBALL

A BILLY-MONTIGNY. — A partir de 15 heures, finale du Tournoi organisé par les Carabiniers.

AU PORTEL. — Finale du tournoi du Stade Portelois.

A MERVILLE. — Finale du Tournoi de l'Olympique Mervillois.

A DENAIN. — Terrain des Sports Bayard, à 16 heures, Sporting Club Lourchois contre Sélection de Denain.

JEU DE PAUME

Voir les luttes annoncées dans notre numéro du 5 juin.

AVIATION

A DUNKERQUE-MALO. — Continuation du Grand Meeting organisé par la Digue de Malo

AÉRONAUTIQUE

A BÉTHUNE. — 5e Rallye-Ballon organisé par le Moto Club Béthunois

A ROUBAIX. — A 14 heures, au Breucq, Concours Hippique de Roubaix.

A ARRAS. — A 14 heures, réunion organisée par la Société des Courses d'Arras.

Le IVme Criterium Cycliste (Amateurs) du Réveil du Nord

aura lieu le 26 Juin prochain. Cette épreuve est **nationale**, c'est-à-dire ouverte seulement aux **Coureurs français.**

157 kilomètres

Environ 6.000 francs de Prix

Les engagements (**3 francs**) sont reçus au « **RÉVEIL DU NORD** », 186 bis, rue de Paris, LILLE.

CYCLISME

LE IVe CIRCUIT FRANCO-BELGE

Pour la quatrième fois les Cycles Peugeot enlèvent cette belle épreuve. Victoire de Denamur sur Cycle PEUGEOT, belle course de Caron sur Cycle BAERT

Le Circuit Franco-Belge s'est disputé hier pour la quatrième fois, et, comme ses devanciers a obtenu un gros succès.

Sur les 137 coureurs engagés dans cette épreuve, 110 prirent le départ.

Après de nombreuses tentatives de lâchages qui réussirent par instants, un peloton de quinze coureurs se présenta au sprint final. Denamur, le crack régional des **Cycles PEUGEOT**, enleva la première place, décrochant pour la grande marque une quatrième victoire consécutive dans cette belle épreuve, victoire qui vient s'ajouter au superbe palmarès **de la firme PEUGEOT** dans notre région.

Avant de donner les détails de la course, signalons l'abrillante tenue de Caron, le crack des cycles Baert, qui malgré deux crevaisons se distingua merveilleusement sur la fin du parcours.

LA COURSE

Après la remise des dossards effectuée par les membres de l'U.V.F. : MM. Dupriez, Renard, Vandenhaute, Verheille, sous la direction de M. Gauthier, chef délégué départemental, les coureurs sont emmenés derrière les voitures officielles à Wallrelos, où le départ réel leur est donné à 12 heures précises.

Fava inaugure bientôt la série des crevaisons qui seront nombreuses. Mahy, Hochart, Alexandre, Pynckett, Vampouck, Caron, Dauchy, Declercq sont les premières victimes. A Bouvines, par suite des démarrages de Lauverrier et Pauwels, le peloton se disloque. Avant Baisieux, Lauverrier, Pauwels, Ponpaert et Vanderaspaille ont 150 mètres d'avance. Derrière, par groupe la chasse s'organise et Tournai voit passer un peloton de 22 coureurs à 13 h. 02. Claerhout est à 100 mètres, suivi à 300 mètres d'un groupe de 4 coureurs conduit par Vermesch. Coulon crève bientôt imité par Vanderaspaille; Alexandre Marcel et Carrein font une chute sans gravité et dans les nombreux virages le peloton s'allonge. Ils sont en ce moment dis en tête, Neidergand vient grossir le groupe et à la sortie de Dottignies, Drommelaere, Declercq Carrein, rejoignent avec le sourire.

L'allure est toujours vive et par instants certains coureurs sont lâchés. Nous voici à Courtrai où le passage à niveau est fermé. Huit hommes s'y présentent : Beckaert, Poupaert, Lauverrier, Derommelaere, Carrein Declercq, Pauwels, Vervaecke. A 100 mètres, Sanclorum et Denamur, suivis de près par Mesnil. Dès le contrôle, l'allure se ralentit et petit à petit le groupe grossit.

A Comines Derommelaere tente l'échappade et prend 100 mètres à Declercq, Ponpaert, Vermesch, Pauwels, Carrein, Mesnil, Beckaert, Decroix, mais avant Quesnoy, il sera rejoint. La course devient monotone et le groupe grossit à nouveau. Ils sont 23 en ce moment et la cte de Linselles va être le théâtre d'une belle lutte.

Caron, le crack des **cycles BAERT**, démarre à micôte et se sauve avec Decroix qui a réussi à prendre sa roue. De concert ils maintiennent leur avance et à Mouvaux, Pauwels et Poupaert qui eux aussi ont faussé compagnie aux camarades rejoignent les fugitifs. Un peu plus loin, le groupe suivant emmené par Declercq, rattrape les fuyards et voici un peloton d'une vingtaine de coureurs qui va se présenter pour le sprint final à l'exception de Poupaert, Vanderaspaille et Declercq, qui crèvent dans les derniers kilomètres du parcours.

Caron, en belle forme, mène le sprint, et semble devoir fournir le vainqueur, mais Denateur et Tondeur, viennent le coiffer sur la ligne.

LE CLASSEMENT

1er Denamur, **sur cycle PEUGEOT.**

2e Tondeur ; 3e Caron, **sur Cycle BAERT** ; 4e Decroix Rémi, **sur cycle RYSSEL** ; 5e Vandenberghe ; 6e ex-æquo : Beckaert, **sur cycle RYSSEL** ; Mesnil, **sur cycle RYSSEL** ; Derommelaere, **sur cycle RYSSEL** ; Pauwels, **sur cycle RYSSEL** ; Vermesch, **sur cycle GÉNICOT** ; Carrein, **sur cycle RYSSEL** ; Pinckett, Sinnaeve, Lauverrier, tous en 5 h. 02' ; 15e Coulon, **sur cycle BAERT** à 20 mètres ; 16e Poupaert, 17e Vanderaspaille, 18e Declercq, 19e Deconninck, 20e Nierdergant, 1er des débutants ; 21e Duvejongbe, 22e Verbelle, 23e Vampouck ; 24e Verlynde, 25e Detré, 26e Deleu, 27e Vandeviele 28e Defever, 29e Lanssens, 30e Desmarelz, 31e Blondel, 32e Anirop, 33e Hochart, 2e des débutants ; 34e Lurdeboom, 3e des débutants ; 35e Deroubaix, 36e Doilel etc...

LES COUPES

La Coupe du « Journal de Roubaix » est attribuée au Vélo-Club Tourquenois qui, décidément, s'adjuge tous les trophées.

La Coupe des Débutants revient à l'Union Sportive du Sud, de Lille.

Quidé Marceau sur cycle Wonder gagne le huitième grand prix Glorian-Wonder à Arras

Dimanche a été couru le VIIIe Grand Prix **GLORIAN-WONDER**, à Arras, sur le parcours de 150 kilomètres : Lens, Béthune, Bruay, St-Pol, Frévent, Arras, arrivée Vélodrome des Rosati.

Cette course a obtenu un très grand succès sur tout le parcours grâce à sa bonne organisation, dont tout le mérite revient au sympathique constructeur André Glorian, d'Arras, directeur de la course.

Le seul incident de course à signaler est que Racine et Quidé ont quitté le peloton avant Béthune et sont arrivés au but avec 3 minutes d'avance.

L'arrivée a été jugée au Vélodrome des Rosati par M. Renier.

Sont arrivés : 1er Marceau QUIDÉ en 4 h. 56, sur bicyclette **WONDER, de la Maison GLORIAN** ; 2e Racine Jean, **sur ARMOR, de la Maison GLORIAN**; 3e Jean Lebrun ; 4e Demeulemester ; 5e Delbaye ; 6e Carlot ; 7e Salingue, etc...

M. WEVE, de l'U.V.F. : Goudemand, Delatour et Mériaux, assurèrent la régularité de la course.

Une belle réunion au Vélodrome des Rosati à Arras

Une foule importante suivit les épreuves de la réunion de dimanche mise sur pied par les dévoués et actifs organisateurs de l'Arras-Olympique.

Voici les résultats des courses :

Championnat militaire. — 1re région, vitesse 1.000 m. : 1er Winsingues Aubert, 43e R.I. ; 2e Goibeault Maurice ; 3e Géraie.

Course pédestre réservée aux licenciés Arras-Olympique et Préparation Militaire : 1er Laurent (A.O.); 2e Brunel (A.O.) ; 3e Delamotte (A.O.) ; 4e Dauphin (A.O.).

Prix de Prairial individuelle 10 klm. : 1er Lacquehaye, à un tour ; 2e Bauwens ; 3e Wambst ; 4e Vermoortel ; 5e Van Heyneghem.

Grand Prix des « Rosati » (Course à l'Américaine, 80 klm.) 2 h. 7' 44'' : 1er Wambst-Lacquehaye 25 points, à trois tours ; 2e Bauwens-Demoustier, 12 points ; 3e Van Heyneghem-Vlasschart, 8 points ; 4e Delharre-Goberl, 7 points ; 5e Dhooghe-Goibeault, 7 points ; à 4 tours, Vermoortel-Dhondt.

Wambst et Lacquehaye furent étourdissants.

Nous ne saurions trop adresser de félicitations à M. Delansorne, Président de l'A.O. ; A. Doutremepuich, vice-président ; le lieutenant Sorrel et Delatour, pour la bonne organisation des épreuves.

Pendant cette belle réunion, la Fanfare de Saint-Laurent-Blangy, dirigée excellemment par M. Coviaux a fait entendre les plus jolis morceaux de son raépertoire.

LE GRAND PRIX DES JEUNES A DOUAI

Victoire de Delcourt sur cycle WALTOR

Le Grand Prix des Jeunes, organisé par le Vélo-Club Douaisien sur le parcours Douai-Arras-Cambrai-Douai, soit 80 kilomètres, a été couru hier dimanche.

L'épreuve, qui avait réuni 93 partants, a obtenu un beau succès de curiosité, tant au départ qu'à l'arrivée. Aucun incident ne s'est produit.

Voici les résultats :

1er, Delcourt, **sur cycle WALTOR** ; 2e, Guenez ; 3e, Lemany ; 4e, Polot (V. C. D.) ; 5e, Pollet ; 6e, Dragon ; 7e, Lefebvre (V.C.D.) ; 8e, Sagaert ; 9e, Thimothée ; 10e, Defaux ; 11e, Benevaghe ; 12e, Madragor ; 13e, Maccario (V.C.D.) ; 14e, Trekmann ; 15e, Decottin ; 16e, Winka (V.C.D.).

Prix spéciaux pour les débutants — 1er, Delcourt ; 2e, Sageaert ; 3e, Madragor ; 4e, Maccario (V.C.D.) ; 5e, Winka (V.C.D.) ; 6e, Lepetit ; 7e, Decombe ; 8e, Vincendon ; 9e, Saffre; 10e, Tarlupin (V.C.D.) ; 11e, Rousseau (V.C.D.)

Primes spéciales aux coureurs du V.C.D. — 1er, Pollot ; 2e, Lefebvre ; 3e, Maccario ; 4e, Winka ; 5e, Decombe ; 6e, Charlier ; 7e, Tarlupin ; 8e, Druart ; 9e, Cockempot.

En terminant, adressons de vifs remerciements à M. Broquet, qui avait mis quatre voitures, dont celle de la presse, à la disposition des organisateurs.

UNE MISE AU POINT

M. Gauthier, chef délégué départemental de l'U.V.F. nous fait parvenir la note suivante avec prière d'insérer :

Par un article paru dans une chronique sportive d'un quotidien régional sous le titre « Les beautés du régime uvéfiste » on a cru devoir m'encenser une nouvelle fois.

Mon devoir, pour relever les erreurs que contient cet article, est de déclarer la vérité (la franchise ne blesse jamais).

Le Véloce Club Maubeugeois organisait le 1er Mai 1927, et sans formalité une réunion de courses non autorisées sur un Vélodrome non affilié. Pour les initiés, il y a là violation de divers articles du règlement uvéfiste.

Le 9 Mai, la Commission des Courses du Nord prit la décision qui convenait.

Le 28 Mai, le Véloce Club Maubeugeois écrivait à Paris et d'adressait une lettre recommandée portant la date du 30 mai. Cette dernière me parvenait le 1er juin, à 15 h 30. Le 31 mai et le 3 juin, le V.C.M. recevait réponses à ses lettres.

Pour aviser officiellement ces Messieurs du V.C.M. au sujet de leur réunion du 12 juin, je fais connaître qu'elle ne pourra avoir lieu que lorsque les formalités réglementaires précisées par ma lettre du 3 juin, seront exécutées, sauf en ce qui concerne l'affiliation du V.C.M. adressée directement à Paris.

Malo-les-Bains, le 4 Juin 1927.

Auguste GAUTHIER.

LE IIIe GRAND PRIX WONDER A ERRE sur 100 kilomètres

Le dimanche 19 juin 1927, se courra sur le circuit suivant à couvrir 5 fois de suite, soit 100 klm. Erre, Fenain, Somain, Abscon, Escaudain, Hélesmes, Hornaing, Erre, le 3e Grand Prix Wonder qui obtient chaque fois un si grand succès. Cette course organisée par le Vélo Club d'Erre avec le concours de l'Harmonie Municipale, est ouverte aux coureurs de 2e, 3e et 4e catégories et aux débutants sous les règlements de l'U.V.F.

Plus de 2.000 francs de prix récompenseront les vainqueurs, dont une bicyclette Wonder, type homme, route, valeur 650 francs au premier. Un classement spécial comportant 10 prix pour les coureurs de 4e catégorie sera fait (au premier, deux boyaux valeur 100 francs) avec cumul au classement général.

La remise des dossards aura lieu au siège du Vélo Club d'Erre le 19 Juin, à 13 heures. Le départ sera donné à 14 heures. Droit d'engagement : 5 francs, dossard compris chez M. Auguste Cotrez, 3, rue de Somain, à Erre par Fenain (Nord). Les inscriptions seront irrévocablement closes le 18 juin 1927, à 18 heures.

Cyclistes et Agents de Cycles ADRESSEZ-VOUS aux

Etablissements LUCER

10, rue des Arts, LILLE.

Vous y trouverez un grand choix de Bicyclettes de tous genres à des Prix défiant toute concurrence

— Maison de confiance fondée en 1909 —

Machines à coudre — Voitures d'enfants Accessoires — Réparations — Echanges

R.C. Lille 8744 — Gros, Détail — Tél. 14-34

MOTOCYCLISME

Le Bol d'Or Motocycliste

Monet-Goyon se distingue à nouveau et enlève la première place dans les catégories 175 cmc et 500 cmc

Voici les résultats du Bol d'Or Motocycliste qui a lieu sur le circuit installé aux Portes de Fontainebleau.

Catégorie 125 cmc : 1er Biemans.
175 cmc: 1er Cadet, **sur MONET-GOYON, 290 tours.**
250 cmc : 1er Laurent.
300 cmc : 1er Lempereur, effectuant le plus grand nombre de tours, toutes catégories ; 2e, Hommaire, **sur MONET-GOYON** 311 tours ; 3e Thezenas, sur Ravat, 297 tours.
500 cmc : 1. Debexleux, **sur MONET-GUYON**, 322 tours ; 2e Lovinfosse. 307 tours.
Sidecar 350 cmc : 1er Chère
Sidecar 600 cmc : 1er Messager.

RUSTINES

POUR RÉPARER INSTANTANÉMENT toutes les chambres à air SANS DISSOLUTION SANS ESSENCE SANS RIEN

BON pour échantillon de RUSTINES Vélo-moto-auto (biffer la mention inutile)
Nom...
Adresse...
Joindre 1 fr. en Timbr.-p.
Etablissements Rustines 10 bis, rue du Bois — CLICHY (Seine) —

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE PARIS-NORD TRAVAILLISTE

Les Parisiens ont battu les Nordistes par 5 buts à 1

Le Comité régional du Nord et la Jeunesse Ouvrière Lilloise (Cercle sportif) avaient organisé hier dimanche, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, un match Paris-Nord Travailliste qui obtint comme il était prévu un mérité succès. Nous félicitons bien vivement les organisateurs de cette belle manifestation sportive qui, nous l'espérons, ne restera pas sans lendemain.

Cette journée a marqué l'activité de la Fédération Travailliste (U. S. S. G. T.) dont on méconnait trop souvent l'existence chez les sportsmen. L'organisation du Paris-Nord auquel nous avons assisté a permis de constater que les dévoués qui président aux destinées de cette importante association n'étaient pas à leur coup d'essai et que leurs connaissances dans la direction des sports étaient approfondies.

Sous leur égide les vaillants athlètes de l'U. S. S. G. T. seront toujours conduits sans défaillance sur le chemin de la PAIX où le SPORT joue un rôle prépondérant.

La réception à la mairie

A 10 h. 30 du matin, une délégation composée de MM. Van den Borren, secrétaire du Cercle Sportif de la Jeunesse Ouvrière ; Godinot, secrétaire de la Jeunesse Ouvrière ; Charles Saint-Venant, conseiller général ; Lecompte, secrétaire de la Jeunesse socialiste lilloise ; Lorthioir, du Comité régional du Nord ; Foucault, conseiller général, maire de Sin-le-Noble ; Edouard Ghesquière, conseiller d'arrondissement, entourés de nombreux amis, recevait en gare de Lille les travaillistes parisiens ayant à leur tête M. Guillevic, délégué de l'U. S. S. G. T., membre de la C. A. P. du Parti socialiste.

Après les présentations et les souhaits de bienvenue on se rendit en groupe à la Mairie. Les délégués furent reçus par M. Coolen, conseiller municipal, remplaçant M. Roger Salengro, souffrant. Nous avons noté à ses côtés MM. Masson, Ragheboom, Willems, adjoints ; Bauche, Doyennette, Bour, Corsin, Devernay, Courouble, conseillers municipaux et Planque, secrétaire général de la Mairie, M. Noterman, de la Commission administrative du Parti socialiste était également présent.

M. Van den Borren présenta aux représentants de la Municipalité les équipes parisiennes et nordistes. Après lui prirent la parole MM. Godinot, Foucault, Guillevic qui souhaitèrent un prompt rétablissement au maire de Lille et dirent tout le bien qu'ils pensaient du regretté docteur Verhaeghe. Ils remercièrent la Municipalité de sa chaleureuse réception.

M. Coolen, conseiller, excusa M. Salengro et présenta les souhaits de bienvenue de la Municipalité Lilloise. Il leva ensuite son verre à la prospérité toujours plus grande de l'U.S.S.G.T.

L'on se quitta alors pour se donner rendez-vous au terrain de la Porte de Canteleu où se déroula le match de football.

LE MATCH

Le match Paris-Nord Travailliste organisé sous la présidence de M. Foucault Conseiller général, Maire de Sin-le-Noble, président du Comité Régional du Nord, fut gagné sans grand mal par les Parisiens. Cette rencontre, toute amicale, se déroula sur le terrain de la Ville de Lille à la Porte de Canteleu, devant trois à quatre cents spectateurs.

Dire que la partie fut excessivement intéressante serait exagéré, mais les équipiers en présence, à défaut d'une science consommée du football, firent preuve d'un courage digne d'éloges et ne ménagèrent pas leurs efforts. Le Onze Parisien s'avéra de beaucoup supérieur à celui du Nord où le manque de pratique se fit sentir sérieusement. L'écart de quatre buts représente bien la physionomie de la partie et l'avantage des visiteurs aurait même pu se traduire par une marge plus forte. Les Travaillistes de la Capitale jouèrent de façon beaucoup moins confuse moins décousue que les Nordistes, dont beaucoup semblèrent en être à l'A.B.C. du football. En revanche, le Nord se montra plus ardent et plus volontaire que Paris dans la lutte pour la balle. Les Nordistes prirent même le dessus sur la fin du match et menèrent des attaques dangereuses dont l'une leur permit de sauver l'honneur.

Le terrain était très dur et un vent violent soufflait en travers du terrain, ce qui gêna les évolutions des footballeurs en présence.

A la mi-temps, le score était de 2 buts à 0 en faveur de Paris. le Nord ayant botté volontairement dehors, un pénalty accordé bien sévèrement par l'arbitre. Paris avait dominé le plus souvent au cours de cette mi-temps, bien que jouant contre le vent ; le Nord aurait dû marquer aussi, mais son avant-centre, seul, à 3 mètres devant le portier parisien, lui avait envoyé le ballon dans les mains.

A la reprise, Paris bénéficia à son tour du vent et marqua trois buts bien amenés après de belles combinaisons entre ses avants. Dans le dernier quart d'heure, les Nordistes réagirent vigoureusement et envahirent à plusieurs reprises le camp des visiteurs pour marquer finalement un but. Paris se montra encore dangereux et la fin arriva sur le résultat de 5 buts à 1. Arbitrage de M. Camille Verhaegue, qui ne sembla pas aussi brillant referee que joueur et qui siffla maints « off-side » très discutables.

En résumé, partie très amicalement jouée avec avantage marqué des Parisiens.

A l'issue du match, joueurs et délégués se rendirent à la Maison des Jeunesses, Avenue de Dunkerque, où une chaude réception leur fut réservée par le Comité Marcel Sembat.

Olympique Lillois et F. C. de Rouen font match nul par 3 à 3

Hier a eu lieu sur le terrain de l'avenue de Dunkerque, à Lille, un match amical entre les juniors du Football-Club de Rouen et de l'Olympique Lillois.

Pour la circonstance, messire Phœbus avait freiné son ardeur et ce premier dimanche de juin a été d'une température clémente pour la pratique du football.

On ne peut que se féliciter de cette situation qui a permis aux jeunes gens de se donner à fond durant toute la rencontre.

Dans l'ensemble, les joueurs de l'O.L. marquèrent une certaine supériorité par leur décision sur la balle.

Par contre, dans les deux camps, on s'évertua à tenir le jeu en l'air, et la qualité du football s'en ressentit.

Les joueurs à sortir tout spécialement sont : à Lille, l'inter-gauche et le demi-centre ; à Rouen, l'inter-gauche et le centre-avant.

Le match

En première mi-temps, malgré que Rouen eit l'aide du vent, les opérations se maintiennent au centre du terrain. Les descentes fusent de part et d'autre et celles des Olympiens s'avèrent plus dangereuses. A la 12e minute, un centre de l'aile droite est dégagé faiblement par le keeper rouennais qui se voit battu définitivement sur une reprise de l'inter-gauche lillois.

Le jeu se maintient toujours très équilibré et les oRuennais font des incursions dangereuses par leur ailier gauche. Mais la défense olympienne est intraitable et inlassablement repousse les assaillants. Par deux fois, les « blanc cerclé rouge » augmentent leur avance avant la mi-temps. La première, par l'avant-centre, sur reprise de centre de l'ailier droit ; la seconde sur effort personnel de l'ailier droit parti nettement off-side.

La reprise

A la remise en jeu, Rouennais et Lillois ne ralentissent pas l'allure et sont de suite en action. Tout comme à la première mi-temps, les deux camps prennent tour à tour l'ascendant sans pouvoir conclure. La première faute importante, quoique involontaire, est commise par Rosemblath dans la surface fatale. Le « penalty » est transformé. Les Normands reprennent alors sérieusement du bec, mais sans succès. Il en serait ainsi jusqu'à la fin si deux coups francs à trente mètres ne permettaient aux visiteurs d'égaliser après des shots impeccables.

C'est sur le résultat dse 3 à 3 que le match fut arrêté après le temps réglementaire.

BASKET-BALL

A L'ASSOCIATION SPORTIVE VENDINOISE

Nous apprenons avec plaisir que l'Association Sportive Vendinoise est déclarée champion du Nord de basket-ball (2e division). L'équipe tout entière est à féliciter.

JEU DE PAUME

BELLE VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRESNES

Hier, à Lille, la rencontre qui mettait aux prises deux de nos meilleures équipes françaises a été couronnée par la victoire de l'équipe de Fresnes (Pette) contre l'équipe d'Aniche (Macaron), par 15 jeux, 79 quinze pour 9 jeux, 69 quinze.

Un nombreux public assistait à cette journée, dont nous donnerons de plus amples détails dans notre édition de demain. — Louis D'HENRY.

JEU DE BALLE

BRILLANTE VICTOIRE DES VALENCIENNOIS A DENAIN

Devant plusieurs milliers de spectateurs, les fortes parties de Valenciennes (Dendois) et Anzin (Apollinaire) se sont rencontrées hier après-midi sur le ballodrome de Denain.

Jaspart, de Denain, joue avec Valenciennes en remplacement de Henri Dendois

A la première pause, Valenciennes a 5 jeux pour 1 à Anzin ; à la seconde pause, Valenciennes a 9 jeux pour 2 à Anzin. La troisième manche est plus disputée ; Cantigneau remonte le moral de ses hommes, mais les Anzinois doivent baisser pavillon devant les Valenciennois qui terminent par 13 jeux à 6.

Tous les vainqueurs sont à féliciter. Dans Anzin, Cantigneau a été évité.

TENNIS

Les Championnats internationaux de France

Hier, c'était l'avant-dernière journée des championnats internationaux de France qui se disputent actuellement sur les courts du Stade Français à la Faisanderie.

Le programme de cette journée favorisée par un temps splendide était des plus attrayants ; il comptait en effet 3 finales : celles du simple dames, ou simple messieurs et du double-dames. En outre, 2 demi-finales y figuraient : celles des double mixte.

Le 1er match commence, il met en présence pour le titre de champion international de simple dames Mlle Bouman (Hollande) et Mrs Peacock, c'est-à-dire que la championne hollandaise parvient à annuler ses attaques et à imposer son jeu.

Elle gagne le 1er set par 6-2 et enlève le 2e par 6-4, gagnant le match et le titre de champion de France.

Le grand match qui met aux prises l'Américain Tilden et l'actuel champion d'Amérique René Lacoste commence alors. La foule applaudit vivement les deux champions.

Sur service de Tilden, Lacoste gagne le 1er en par 40 à 0, la foule applaudit vivement le Français.

An 2e jeu, sur service de Lacoste, les 2 champions font 40 partout puis, 2e dieuces Tilden marque le jeu et égalise 1 jeu partout.

La partie se continue, les 2 joueurs, prenant tour à tour le jeu, c'est ainsi que Tilden enlève le 3e jeu ; Lacoste le 4e ; Tilden le 5e ; Lacoste le 6e ; Tilden le 7e et Lacoste le8e, égalisant 4 jeux partout. Lacoste poursuit son effort et enlève les 9e et 10e jeux.

Il gagne ainsi le set par 6 jeux à 4. Une ovation nd public accueille ce 1er résultat.

Le 2e set du match Lacoste-Tilden est enlevé par l'Américain par 6-4. Ce second set voit les deux hommes jouer d'une façon tout à fait différente du 1er set. Le jeu se poursuit au long du corut. Tilden enlève les deux premiers jeux tandis que Lacoste riposte et enlève le 3e ainsi que les 4e et 5 jeux. Après, Tildn enlève les 6e, 7e et 8e jeux Lacoste enlève un 4e jeu, mais Tilden en emporte un 6e et dernier qui lui assure le gain du set.

Les deux adversaires sont actuellement à égalité de sets: 1 partout avec chacun 6-4.

Le 3e set du match est enlevé par Tilden, par 7 jeux à 5, Ce set fut des plus épiques. Les deux hommes qui se sont observés durant les deux premiers sets tentent d'attaquer

C'est alors un beau jeu de passes, tous deux se tenant au fond du court.

Le 1er jeu est enlevé par Tilden, tandis que le 2e revient à Lacoste, ainsi que le 3e. Le 4e revient à Tilden.

Le jeu se continue avec des alternatives de gain pour chacun des joueurs, jusqu'au 8e jeu remporté par Tilden.

Le 9e revient à Lacoste, mais les 10e, 11e et 12e sont remportés par Tilden, qui gagne ainsi le set et s'assure l'avantage de la marque.

Il convient d'ajouter que Lacoste ne fut guère brillant au cours de ce set, car, souffrant d'une luxation de la jambe droite, il dut faire des efforts surhumains pour parvenir à la fin du set. Lacoste est allé se faire masser et nul doute qu'il ne reprenne sa place pour défendre son titre.

Le 4e set du match Tilden-Lacoste est enlevé par Lacoste par 6-3.

Après le repos, Lacoste qui s'est fait soigner son genou malade, réapparaît, applaudi par les spectateurs.

Tilden s'assure les deux premiers jeux, tandis que Lacoste enlève les 3e, 4e et 5e jeux ; Tilden enlève le 6e, égalisant 3 jeux partout. Les 7e, 8e et 9e jeux sont enlevés par Lacoste, qui remporte ainsi le set. Les deux adversaires sont maintenant à égalité, comptant chacun deux septs.

On joue la belle qui départagera les deux champions.

Dans la finale Simples Messieurs, Lacoste (Français) a battu Tilden (Américain) 6/4, 4/6, 5/7, 6/3, 11/9.

ATHLÉTISME

LE CHALLENGE DU S. O. HALLUINOIS

Favorisé par un rayon de soleil et une organisation parfaite, le meeting des Sports Ouvriers Halluinois a obtenu un réel succès. Le Football Club de Roubaix et le Club Athlétique des Sports Généraux de Lille firent une bonne exhibition qui augure pour les clubs une bonne saison.

Nous avons noté les résultats suivants :

100 mètres. — 1er, Deceuninck (S.O.H.) ; 2e, Bouilen (C.A.S.G.) ; 3e, Desmette (F.C.R.).

110 Haies. — 1er, Florin (F.C.R.) ; 2e, Lobegne (F.C.R.).

800 mètres. — 1er, Noulart (C.A.S.G.) ; 2e, Pollet (F.C.R.) ; 3e, Vermeiren (F.C.R.).

1.500 mètres. — 1er, Pollet (F.C.R.) ; 2e, Vandenhende (A.S.P.) ; 3e, Noulart (C.A.S.G.).

3.000 mètres. — 1er, Duquesnoy (F.C.R.) ; 2e, Vanvynsberghe (S.O.H.) ; 3e, Vekeman (C.A.S.G.).

Disque. — 1er, Vermeiren (F.C.R.) ; 2e, Deneveth (S.O.H.).

Hauteur. — 1er, Lemaire (C.A.S.G.) ; 2e, Salomon (C.A.S.G.).

Relai 4x400. — 1re équipe : F.C. Roubaix ; 2e, C.A.S.G. ; 3e, A.S. Tourcoing.

Poids (Hors Challenge). — 1er, Deneveth (S.O.H.); 2e, Salomon (C.A.S.G.).

Challenge S.O.H. — 1er, Football Club Roubaix, 46 points ; 2e, C.A.S.G. Lille, 27 pts ; 3e, S.O. Halluin, 16 pts.

Un bon point à l'S.O.H. pour sa belle réunion et particulièrement à son secrétaire Georges Masselies.

La Ligue du Nord d'Athlétisme était représentée par MM. Delobelle, Ducourant, Hocepied, Delalleau et Pratte.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

La Fédération Française d'Athlétisme a fait disputer hier sur le terrain du Stade Français, au parc de la Faisanderie, les annuels championnats de France scolaires et universitaires.

Voici les résultats :

100 m. Scolaires : 1. Bouquet (Paris), 11'' 2/5 ; 2. Devillars (Lyon) ; 3. Gaumont (Rouen).

100 m. Universitaires (finale) : 1. Dufour (Ecole Centrale), 11'' 2/5.

200 m. plat (finale) Universitaire : 1. Mattey (Nantes, E. C.), 23'' 1/5.

Lancement du poids (finale) Scolaire : 1. Dupuis, Gadzarts, Lille, 11.33.

800 m. plat (finale) Scolaire : 1. De Chambure Duvigneau, de Lanneau, 2' 6'' 3/5.

800 m. plat (finale) Universitaire : 1. Popas (Strasbourg), 2' 5'' 4/5.

Javelot, Scolaire : 1. Secrelan (Ecole d'Electricité), 41 m. 89.

Lancement du poids, Universitaire : 1. Nasseul (Ecole d'Electricité), 11 m. 82.

Saut à la perche (finale), Scolaire : 1. Martigneaux (I. C. A. M. Lille), 3 m. 15.

110 m. Universitaire : 1. Herbulot (Ecole Coloniale), 17'' 2/5.

400 m. relais Scolaire : 1. Stanislas, 46'' 2/5.

400 m. relais Universitaire : 1. Nantes, 45'' 4/5.

UNE BELLE MANIFESTATION SPORTIVE A CARVIN

La grande manifestation sportive qui aura lieu le 12 juin sur le Stade du Chemin de la Brête, s'annonce comme devant obtenir un brillant succès.

Une activité fiévreuse règne déjà sur le stade et les préparatifs sont poussés activement. S'il faut en croire les organisateurs, 7 à 800 places assises sont prévues, ce qui permettra aux spectateurs d'avoir un certain confort pour voir évoluer nos athlètes.

Grâce à la sportivité de la Fédération de Rugby, le concours de l'Iris-Club Lillois et du Sporting Club de Douai est dès maintenant assuré. Il paraît même que le quinze de l'Iris sera commandé par Leygnat, le fameux international militaire, celui que la presse sportive a surnommé « l'homme aux essais acrobatiques ». Nul doute qu'avec deux clubs aussi réputés, nous n'assistions à un match très intéressant.

Les amateurs de boxe anglaise, de chiens de défense, de tennis et les « coulonneux » trouveront également de quoi satisfaire leurs goûts, car les dirigeants des clubs ci-dessus, déploient une activité de bonne augure. En ce qui concerne la partie athlétisme, on se montre très discret sur les performances des athlètes de l'Union Sportive de Carvin. D'après l'entraînement intensif auquel ils sont soumis, il est à supposer que des surprises sont réservées.

AUTOMOBILISME

IIIe SALON RÉGIONAL DE L'AUTOMOBILE A LILLE

Le règlement du IIIe Salon Régional de l'Automobile du Cycle, de la T.S.F. et de leurs Accessoires, qui doit se tenir à Lille, au Palais Rameau et dans ses annexes, qui couvrira cette année plus de 5.000 m2, est paru et sera envoyé dans quelques jours aux personnes qui en feront la demande à M. Albert Potigny, Commissaire général, 21, rue de Turenne, à Lille (14 h. 30 à 16 h. 30).

Il est rappelé que seuls participeront au tirage au sort des emplacements des stands, les exposants qui auront fait parvenir leurs demandes avant le 30 juin.

Après cette date, ils seront dans l'obligation de choisir parmi ceux qui resteront libres

Le succès de la nouvelle conduite intérieure, Licence WEYMANN - CV

Peugeot

s'explique par ses qualités (confort, silence, faible consommation, 4 vitesses, 4 freins, impôt 7 CV).

ESSAYEZ-LA

à l'Agence Exclusive : « **MAJESTIC-GARAGE** », **P. EVERAERE, 33 à 37, r. des Tanneurs, LILLE**

COMPTANT :-: Tél. 18-10 :-: CREDIT

11395

BOXE

UN GALA EN PLEIN AIR A BRUAY

Nous apprenons l'organisation pour le dimanche 19 juin prochain, au Terrain des Sports de Labuissière, d'un magnifique gala deboxe qui aura lieu en plein air et sera agrementé d'un concert donné à cette occasion par l'Harmonie des Mines de Bruay. Nous donnerons prochainement des détails sur ce régal sportif champêtre.

TOURISME

LE BREVET DE CYCLOTOURISME

La quatrième épreuve pour le Brevet de Cyclo-Tourisme, organisée par le Touring Club de France est fixée au 26 juin prochain et comprendra un itinéraire des plus attrayants.

Contrairement aux années précédentes l'épreuve est ouverte à tout cycliste, homme ou dame, qui pourra s'inscrire en répondant aux « conditions d'inscription » du règlement.

Les adhésions doivent être envoyées 43, Boulevard de la Liberté, Lille.

Le droit de participation est de 5 francs seulement, non remboursable en aucun cas.

HIPPISME

Le concours hippique de Roubaix

DEUXIÈME JOURNÉE

Favorisée par un temps très beau, la deuxième journée du Concours Hippique avait attiré sur la coquette piste du Breucq, un grand nombre de spectateurs. Le cadre, du reste, est bien fait pour exercer un attrait spécial sur les amateurs d'hippisme. Donc beaucoup de monde, et beau succès.

Remarqué : MM. Léon Touquet, Président de la Fédération des Sociétés Hippiques du Nord ; J. Delessalle ; Louis Lorthiois, Président de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Hector Franchomme, Président de l'Automobile Club du Nord ; Marquis d'Havrincourt ; Montsarrat, ancien vétérinaire départemental, etc...

Comme la veille, la musique du 43e d'infanterie a prêté son gracieux concours à cette réunion.

RÉSULTAT DES ÉPREUVES

Prix du Commandant Louis Bossut (Officiers) (handicap). — 1er, Ségaloise, au lieutenant de Brothonno du 6e chasseurs, St-Omer ; 2e, Rappel, au capitaine Desjardins, 15e R.A.C., Douai ; 3e, Mirolilo au capitaine Audry, 1er R.O.A., Douai montée par le capitaine Desjardins ; 4e, Salammbô, au lieutenant de Castries, 12e cuirassiers, Paris ; 5e, Moriatto, lieutenant d'Aubert de Peyrelongue, 6e, Hussards, Rambouillet ; 6e, Liset, lieutenant Perrault, 9e dragons, Epernay, montée par le lieutenant Jeanne ; 7e, Ursine III, au lieutenant Jeanne, 9e dragons, Epernay ; 8e, Alterne, au capitaine Esnol, 15e R.A.C., Douai.

Les quatre premiers ont fait le parcours sans faute.

Après cette course, a eu lieu la parade des chevaux de chasse, suivie de la distribution des prix de la Coupe des Hunters, courue la veille. Voici le Palmarès :

Coupe des Hunters. — 1er, Superbe, au comte de Toulouse-Lautrec, de Paris, remporte la coupe d'une valeur de 500 fr. Ce très beau cheval, d'origine française, a remporté, à Bruxelles, cette année, le prix du Roi décerné au plus beau cheval de selle ; 2e, Amarre à MM. Tacquet et Delesalle, monté par M. Jacques Delesalle de Lille ; 3e, Vtot, à MM. Tacquet et Carbon, monté par ce dernier ; 4e, Belle de Nuit, aux précédents, montée par le même cavalier ; 5e, Monclai à M. Hec-

---

FEUILLETON DU 6 JUIN 1927. — N° 9

A. Boissières

Le circuit de la mort

ROMAN

Je ne puis, dans cette occurrence, qu'être un témoin de moralité. J'expliquerai devant le juge d'instruction, s'il me fait l'honneur de m'interroger, comme quoi je considère, depuis treize ans, Mélanie Doizy comme une brave et honnête femme, comme quoi il m'est impossible de lui retirer ma sympathie et ma pitié !

« Je n'ai rien autre chose à ajouter et je vous demanderai, monsieur le commissaire, la permission de me retirer. »

— A votre aise, madame, fit le magistrat, en s'inclinant...

Alors, Mme de Larive s'approcha de la prisonnière, à qui les gardiens de la paix avaient passé le « cabriolet ». Et doucement, simplement, la dame de charité se pencha vers la femme du peuple et l'embrassa sur le front. Elle dit, avec un geste pitoyable et consolant :

— Du courage, ma pauvre femme ! Adieu !

Pierre avait quitté sa chaise pour la reconduire et la saluer... Mais la marquise de Larive ne fit pas semblant de s'en apercevoir et sortit, sans même lui adresser l'aumône d'un regard.

Et cette froideur glaça Pierre jusqu'aux moelles !

....

Maintenant, c'était l'arrivée du parquet, le procureur et le juge d'instruction, le greffier, tout l'appareil judiciaire en mouvement, qui emplissaient les pièces !... Et c'était pour Pierre, dans l'allée et venue de tous ces gens, le même cauchemar qui recommençait sans fin ni trêve ! Et il répondit mécaniquement, machinalement, comme s'il eût débité une leçon apprise, au juge et au procureur ce qu'il avait déclaré tout à l'heure au commissaire !

L'affaire, telle qu'elle était présentée, après les aveux de Mélanie Doizy, et la double confirmation de son fils et de la marquise de Larive, était trop simple pour ne pas satisfaire la curiosité du parquet ! Le parquet, convaincu, se borna à enregistrer déclarations et aveux !...

Quand tout le monde se fut retiré, Pierre Doizy se trouva seul dans le logement désert ; il se rassit devant la table et, sans autre pensée que l'image de son crime et du remords qu'il entraînait, il redonna libre cours à ses sanglots !

IV

LE CAMBRIOLAGE DU BOULEVARD PEIREIRE

Dans son fauteuil de cuir, devant son bureau surchargé de papiers d'affaires, de plans et de dossiers, l'industriel Dingler venait d'appeler son contremaître au téléphone.

Les ateliers étaient en avant du pavillon occupé par Dingler et, pour y accéder, il fallait traverser un minuscule jardin... Il y régnait, à cet instant précisément, une certaine effervescence parmi les ouvriers.

Il était trois heures de l'après-midi et un petit apprenti, envoyé en courses, venait de rapporter un journal qu'une nuée de camelots abattus sur Levallois, du boulevard de la Révolte à la porte Champerret, criaient par les rues :

« *Demandez la tragédie de Levallois !... Les aveux de l'assassin !...* »

Les ouvriers de l'usine Dingler, stupéfaits et comprenant maintenant pourquoi Pierre Doizy, leur camarade, n'avait pas reparu à l'usine, à la rentrée d'une heure, commentaient le récit du journal du soir ! Le coup d'appel du téléphone fit faire la grimace au contremaître.

— Je parie l'apéro, dit-il à un voisin d'établi, que c'est pour Doizy que le singe m'appelle !

— Mince de corvée ! fit l'autre.

Le contremaître traversa le jardin et gagna le bureau du patron. Sans relever le nez de sur ses papeirs, M. Dingler demanda :

— Est-ce que vous pouvez envoyer Doizy à l'aérodrome du Perray, demain ?

— Je ne sais pas, monsieur Dingler !

— Comment, vous ne savez pas, fit l'industriel en se renversant dans son fauteuil et regardant son contremaître de haut, par-dessus son lorgnon...

Dingler, remarquant l'air gêné du contremaître, ajouta :

— Qu'est-ce que vous me chantez là ? Vous avez l'air tout chose, mon garçon !

— Voilà ! C'est que, Pierre n'est pas rentré à l'atelier cet après-midi.

— Pas rentré ?

— Non ! Et que je ne sais pas davantage s'il rentrera demain ! Oh ! je vois bien que M. Dingler ne comprend pas... Vous ne savez pas encore ce qui est arrivé...

— Qu'est-il arrivé ? Il est arrivé malheur à Pierre ?

— Pas précisément, si vous voulez !... C'est-à-dire...

A cet instant, la porte du cabinet de Dingler s'entr'ouvrit doucement et, dans l'encadrement de l'antichambre, la silhouette de Suzanne, la fille de l'industriel, se profila, mince et élégante...

Suzanne Dingler tenait à la main le journal révélateur que la femme de chambre était allée acheter tout à l'heure, attirée par les appels des camelots. Elle était affreusement pâle et défaite, quoiqu'elle s'efforça de garder tout son sang-froid.

D'un même mouvement, l'industriel et son contremaître s'étaient retournés à son entrée... Celui-ci en profita pour se retirer en disant :

— J'aime mieux, patron, que ce soit Mlle Dingler qui vous apprenne ça !

La jeune fille s'était approchée du bureau de son père...

— Voyons, qu'est-ce que cela veut dire ? Explique-toi, Suzanne !

Suzane Dingler, sans prononcer une parole, s'assit près de son père... Et, pour toute explication, elle lui tendit le journal et dit :

— Lis ! Tu vas voir !... C'est épouvantable pour lui... et pour nous !...

L'industriel, tout retourné, avait parcouru la manchette de la feuille, en gros caractères...

« La tragédie de Levallois ! Les aveux de l'assassin ! »

Avec précipitation, il dévorait maintenant la relation du reporter... les détails de la mort du père Doizy... l'arrestation de sa femme, les aveux de cette dernière !...

Il restait atterré, stupide, comme étourdi par un coup de massue ! Sa voix, subitement troublé, exprima :

— Eh bien ! en voilà une sale histoire ! Mais, lorsqu'il en fut arrivé à l'entrefilet où il était question de la présence de la marquise de Larive dans le logement des Doizy, au moment du drame, son ennui de l'affaire devint si brusque et son hostilité si flagrante qu'il s'écria naïvement :

— Et moi qui avais fait leur éloge !

— Ce n'est pas de la faute de Pierre ! insinua Suzanne Dingler, d'une voix blanche qui tremblait légèrement !... Il n'est pas responsable de la faute des autres, je suppose !

— Pas responsable ! fit l'industriel en levant les bras au plafond. Evidemment ! N'empêche que c'est une vilaine affaire... aussi bien pour lui que pour nous... comme tu disais !

« Le voilà maintenant le fils d'une femme qui fusille son époux à bout portant pour une querelle de ménage !... C'est la cour d'assises, tout le diable et son train-!... Et puis, ce qui m'embête le plus, dans cette affaire, c'est l'intrusion de la marquise de Larive dans un drame aussi pénible ! »

Suzanne planta son regard dans les yeux fuyants de son père, au regard gêné, et dit d'une voix subitement raffermie :

— Nous n'avons aucune obligation, je suppose, à Mme de Larive ?

— D'obligation, non, rétorqua l'industriel, mais cela va jeter un froid dans nos relations à peine ébauchées...

Nerveusement, M. Dingler écartait, sur son bureau de palissandre, les dossiers qu'il étudiait !...

Une ride accentuait barrait son front têtu. Suzanne connaissait cette ride-là. C'était le signe d'une grosse colère contenue et elle n'annonçait rien de bon !

L'appel au téléphone grésilla. C'était le contremaître des ateliers qui communiquait.

— Pierre Doizy vient de rentrer. Il demande à vous parler, monsieur Dingler... Faut-il vous l'envoyer ?

— Dites-lui de venir !

Dingler accrocha le récepteur et, se tournant vers sa fille :

— Laisse-nous seuls, Suzanne.

Suzanne répondit avec douceur, quoique avec fermeté :

— Je ne suis pas de trop dans votre entretien, comprends-le bien, papa !... Le pauvre garçon ne doit pas avoir sa tête à lui et il a besoin de réconfort et de consolation !...

On frappait timidement à la porte du bureau.

— Entrez ! lança Dingler.

Et il marqua d'un mouvement brusque son irritation de l'insistance de sa fille, qu'il n'avait pas la force de condamner ouvertement.

Le petit mécano se tenait à trois pas d'eux, les yeux rivés au parquet, tourmentant sa casquette entre ses doigts fébriles.

— Eh bien, dit brutalement Dingler, en voilà du propre !...

Le petit mécano fut médusé par un accueil aussi dénué de sympathie ! Mais Suzanne était là, pour corriger l'accueil bourru de son père. Elle avança une chaise et invita tristement :

— Asseyez-vous, Pierre !

(*A suivre*).